https://www.menouetsesvoisinsdargonne.fr/spip.php?article1283

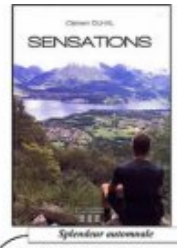
La page du bouquiniste :

Sensations de Clément Duhal

- Revue N°86 -

Date de mise en ligne : jeudi 19 mars 2020

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne - Tous droits réservés



Né en 1978, habitant Hans, Clément Duhal a toujours vécu à la campagne. Après l'obtention d'un baccalauréat scientifique, il a préparé un BTS en agronomie pour devenir agriculteur. Curieux, il s'intéresse à de nombreux domaines : la nature, la biologie, l'astronomie, l'humour … ses activités préférées : passer du temps avec ses amis et sa famille, et partir à l'aventure.

Splendeur automnale

Le long d'un chemin bordé d'hêtres centenaires,
À travers la bruine cachant cet horizon
Qui attend d'être atteint dans un silence primaire
Sans qu'aucun n'y parvienne, c'est la définition.

Mais ces hêtres admirent les êtres qui passent
Et sans lettre, traduisent des émotions lasses
Et l'être qui avance parmi les hêtres
Ne peut qu'avouer la beauté de ces êtres.

Et dans un verdâtre splendide, les feuilles
Commencent à tomber, car la mort les cueille.
Et les hêtres dans le doux repos de l'hiver,

Perdent leurs couleurs pour ne plus être d'un vert
Mais d'un orange flamboyant qui illumine
Le chemin de l'hiver à travers la bruine.

"Sensations" de Clément Duhal, 60 pages
Editions "Les 3 Colonnes" en vente à la Bouquinerie de l'Argonne à Hans, 11 euros



Mon village

Près de la fontaine, une verdure luxuriante,
Fleurs, abeilles et un chemin que l'on emprunte.
Arriver dans une rue, des lilas en floues
De toutes les couleurs, subliment les yeux.

Des odeurs, des parfums, enivrent les narines.
Le soleil, haut dans le ciel nous caresse la peau,
Avec une douce violence, colore l'épiderme.
Qui se retrouve brûlé par l'astre brûlant.

Dans un jardin, menthe, thym et autres plantes
Nous confirment que le printemps est arrivé.
Une feuille de sulfisse, sur le haut de la langue.

La main tient fermement une tige de rhubarbe,
La cueille, et repart, fait le chemin à l'envers.
De retour à la maison, on fait une tarte.

Graver dans ma mémoire

Assis, je regarde dans cette pierre lisse,
Des gravures, pour ne pas oublier le passé.
Assis, je laisse le vent emporter mon esprit.
Il le ramènera, je ne pourrai rester.

Mes yeux vides de sens cherchent une réponse,
Que le temps me donnera peut-être un jour,
Dans la mélancolie que le ciel annonce.
Peut-être, du cadran, referons-nous un tour.

La nuit commence à tomber, le soleil décline,
Dans cet endroit, un petit bois derrière s'incline.
La pénombre s'installe et il ne fait plus jour.

Je me relève, descends le sentier, et derrière,
Je laisse cet endroit, une larme sur la joue,
Et je referme la barrière du cimetière.

Copyright © Sainte Ménehould et ses Voisins d'Argonne